

Projections de population active de l'INSEE

L'INSEE a effectué en 2002 de nouvelles projections de population active sur la base du recensement de 1999 (document 1). Ces projections doivent être remises à jour pour tenir compte de l'évolution éventuelle du scénario démographique, des dernières données disponibles en matière d'activité et de l'incidence de la réforme des retraites de 2003. De façon exploratoire, l'INSEE a modifié son scénario tendanciel de 2002 pour tenir compte de la réforme des retraites (document 2). Ce travail ne préjuge évidemment pas des hypothèses que le Conseil d'orientation des retraites retiendra.

1/ Rappel des hypothèses du scénario de 2002

Le scénario de 2002 s'appuyait sur le recensement de la population 1999 qui fournit de nouvelles projections de la population en âge de travailler.

Les comportements d'activité avaient été ré-estimés en tenant compte des dernières années d'observation. Les taux d'activité par sexe et classe d'âge quinquennal étaient modélisés en fonction d'une tendance temporelle, d'un effet de structure démographique propre à la classe d'âge concernée et de variables particulières pour chaque classe d'âge ou sexe.

Un effet de flexion (arrivée sur le marché du travail de personnes supplémentaires attirées par la baisse du chômage) et le taux d'apprentis étaient introduits pour les jeunes hommes et les jeunes femmes ; l'allocation parentale d'éducation était prise en compte pour les femmes de 25 à 44 ans.

Le traitement des personnes de plus de 55 ans faisait l'objet d'une attention particulière. La projection prenait en compte les éléments suivants :

- le taux de préretraites pour les hommes et les femmes de 55 à 64 ans, par classe d'âge quinquennal ;
- l'allongement de la durée des études pour les hommes et les femmes de 60 à 64 ans qui les conduit, à dispositif de retraite inchangé, à reporter leur âge effectif de retrait d'activité ;
- la réforme des retraites de 1993.

Les hypothèses du scénario tendanciel étaient les suivantes :

- scénario central démographique,
- stabilité du taux de chômage au niveau de mars 2002 (8,9%),
- stabilité du nombre de préretraités au niveau de fin 2001,
- stabilité des taux d'apprentis au niveau de mars 2002.

Ce scénario était entouré de variantes :

- Chômage bas : 5% en 2010 et stabilisation ultérieure à ce niveau. Cette hypothèse conduisait logiquement à réduire le nombre de préretraités et de dispensés de recherche d'un emploi.
- Haute activité féminine : les taux d'activité féminins rejoindraient les taux des suédoises.

- Remontée de l'âge effectif de cessation d'activité : les seniors retarderaient de 5 ans leur âge de retrait.

Ces projections étaient fondées sur l'hypothèse que les évolutions démographiques et celles des taux d'activité sont indépendantes : les hypothèses d'activité des femmes ne rétroagissent pas sur la fécondité par exemple ou l'immigration est indépendante du niveau ou de l'évolution du chômage.

2/ Modification récente de ce scénario par l'INSEE

La réforme des retraites de 2003 rend nécessaire de modifier ce scénario. L'INSEE s'est fondé sur le chiffrage présenté dans le Rapport économique et financier pour 2004. Sont ainsi pris en compte l'impact du retrait d'activité des travailleurs ayant commencé très jeunes leur vie active, qui se fait sentir dès 2004, et l'effet de l'allongement de la durée de cotisation avec les mécanismes de décote-surcote, qui jouera à plus long terme.

Par rapport à ce nouveau scénario tendanciel, une variante est envisagée :

- taux de chômage plus faible : à titre d'illustration, l'INSEE a retenu 6% comme taux de chômage à long terme ; comme dans la projection de 2002, cette variante sur le chômage joue sur la population active au travers de l'effet de flexion (le chômage moins élevé attire des personnes supplémentaires sur le marché du travail).
- A l'inverse de la projection de 2002, il est fait l'hypothèse que le solde migratoire évolue avec la baisse du chômage. Il n'y a ainsi plus indépendance des scénarios démographiques et des taux d'activité.

Ces scénarios et leurs variantes conduisent à se poser un certain nombre de questions :

- indépendance ou non des scénarios démographique et économique (fécondité et immigration) ;
- modalités de la prise en compte de la réforme des retraites de 2003 ;
- impact du taux de chômage sur l'activité ;
- évolution des taux d'activité des femmes.